

# **Projet du Centre de Formation de Leaders des groupements villageois.**

**TUUM**

**Kenya**

**2014**

## **1 TITRE DU PROJET**

Centre de Formation de Leaders des groupements villageois.

Ce projet s'inspire d'une réalisation antérieure ( 2011 ) d'un projet Gam à Barsaloi qui est considéré comme une réussite. Des amis du GAM se sont rendus sur place et ont pu en témoigner.

## **2 DONNEES DU DEMANDEUR**

Organisateurs : Les groupements villageois de TUUM (éleveurs surtout, mais aussi agriculteurs)

Responsables du projet : Le comité villageois

Adresse : P.O Box 91, Maralal 20600

Compte :

Téléphone : Portable 0727708497-0727241789

Satellite : 0008821643335296

E-mail : [joru842005@yahoo.es](mailto:joru842005@yahoo.es)

**-Adresse** : le projet se réalisera à TUUM

### **3 SITUATION DU PROJET**

- **Ville la plus importante, distance de la capitale** : la communauté villageoise de TUUM est située au nord du Kenya à plus de 400 km environs de Nairobi et à une distance de 50 km de Maralal, la capitale du district de Samburu.

#### **Caractéristiques physiques de la zone, climat, accessibilité.**

Le district de Samburu se trouve dans une zone entourée de montagnes avec un climat semi aride et des températures élevées la plus grande partie de l'année sauf pendant la saison des pluies où il fait un peu plus frais. Ses habitants sont des bergers semi nomades qui gardent des vaches, des chèvres, des moutons et des dromadaires; leur alimentation est constituée de lait, thé et quelques farines qu'ils reçoivent des dons internationaux, notamment la farine de maïs.

Il est important de souligner que la distance qui sépare la capitale du Kenya de cette région est augmentée également par le temps que prennent les déplacements d'un endroit à l'autre vu qu'il y a seulement une petite partie de la route qui est goudronnée et que le reste est constitué de pistes qui ne sont pas entretenues. Il faut donc voyager à travers des montagnes pour accéder à la population dont il est question et pendant la saison des pluies les routes sont encore plus inaccessibles. En temps normal, le voyage de Barsaloi à Nairobi prend environ huit heures.

### **4 JUSTIFICATION DU PROJET.**

Description de la situation économique du pays et région du projet :

Selon l'information publiée dans "Policy Review Report : Early Childhood Care and Education in Kenya" de l'UNESCO (mars 2005), le Kenya est un des pays les plus peuplés d'Afrique.

Du point de vue économique, le revenu par habitant est de 1.010US\$, ce qui est bien inférieur à celui des pays de l'Afrique subsaharienne et il y a une grande inégalité dans la distribution des revenus car plus de la moitié de la population (58,6%) survit avec près de 2US\$ par jour.

Il est important de noter que dans les régions éloignées des villes où il y a une grande concentration de la population, il n'existe pas de registres et l'on ne possède donc pas de chiffres exacts sur le nombre d'habitants de cette région, ni des naissances, décès, etc.

**Situation sanitaire** : le SIDA représente une pandémie dans ce pays. Même sans registres exacts des personnes atteintes au Kenya, quatre orphelins sur cinq le sont à cause de cette maladie. En 2001, ils s'élevaient à 1,1 million et on prévoyait que ce chiffre passerait à 1,2 million en 2005. L'espérance de vie pour les hommes est de 46 ans pour les hommes et de 48 ans pour les femmes. Dans la zone où se situera le projet, la malaria est présente.

**Situation de l'éducation** : le système éducatif du Kenya est de huit ans d'éducation primaire, quatre ans d'éducation secondaire et de quatre autres années pour la formation universitaire. L'éducation de base porte sur les douze premières années. S'il est vrai que le taux d'alphabétisation est légèrement supérieur à la moyenne mondiale (84,5% au Kenya contre 77,5% pour le reste du monde), parmi la population de 15 ans et plus il existe une grande disparité entre les régions du pays, les villes offrant le plus de possibilités d'accès à une éducation de base.

**Infrastructure et habitation** : les disparités entre les régions du Kenya font que des villes comme Nairobi disposent d'équipements comme n'importe quelle capitale au monde, tels un aéroport international, des centres commerciaux, des routes entretenues, l'éclairage public, drainage, eau potable...Cependant dans des régions comme le Samburu, la situation est très différente : il n'y a pas de route goudronnée sur pratiquement tout le trajet, ce sont généralement des pistes rurales, même si l'on a construit une piste d'atterrissage pour les petits avions près de Maralal, piste qui n'est pas beaucoup utilisée vu le coût élevé des vols.

Pour ce qui est de l'habitat, les populations de ces régions étant composées de bergers semi nomades, ils construisent des maisons avec des matériaux

trouvés sur place (certains avec des pierres, d'autres avec des petits arbres et des feuilles) qui permettent la mobilité de la population pour chercher des pâturages plus appropriés pour leur bétail. Cette situation explique la société traditionnelle qui vit à TUUM.

**Explication des problèmes et/ou nécessités que ce projet souhaite résoudre et qui justifient son exécution :**

La concentration de la population dans une zone géographique bien délimitée et spécifique fait que les plus grands efforts de la part du gouvernement du Kenya se centrent sur les zones urbaines comme Nairobi, Kisumu, Mombasa. Ceci implique que le reste de la population (une minorité d'environ 20%) qui vit éparpillée sur la plus grande partie du territoire n'a pas accès aux moyens requis pour subvenir à ses besoins.

De même et comme décrit précédemment, la région est semi aride et vu le manque d'eau, toute production agricole à petite ou à grande échelle devient impossible, c'est donc la garde des troupeaux de bétail qui constitue l'activité de base de la microéconomie de la région et la seule source de revenu. Les conditions climatiques affectent le bétail et par conséquent la qualité de vie, la santé, l'habitat, l'éducation, l'alimentation, etc. Et vu les conditions géographiques de la région, celle-ci n'a fait l'objet d'aucun investissement.

Notre vision du développement intégral de ces communautés est que les subventions doivent être focalisées sur des investissements productifs qui se traduisent par des bénéfices à travers le travail et l'effort afin que cela s'imprègne dans leur culture et les éloigne d'une situation aléatoire conduisant à la mendicité. C'est pourquoi nous considérons qu'il est extrêmement important de former des responsables d'un certain encadrement social moderne à TUUM, avec la ferme conviction que le développement local doit les concerner tous et venir des communautés elles-mêmes.

Par la formation de leaders dans la région, il faut ainsi parvenir à un changement social qui soit orienté sur la participation de la communauté pour

ne plus devoir subir la tendance au paternalisme et atteindre une qualité de vie plus prospère et plus sûre pour les générations futures.

## 5 BÉNÉFICIAIRES

**Nombre total de bénéficiaires directs** : le nombre de bénéficiaires de ce projet reflète les données historiques annuelles des groupes engagés au sein de la population et tient compte du travail actuellement réalisé à TUUM déjà influencé par le centre de formation de Samburu financé par le GAM en 2011.

Groupe par âge	Quantité
Enfants (7a 13 ans)	50
Jeunes (13-18 ans)	80
Adultes (coopératives, projet eau, comités, programme santé, professeurs, leaders)	200
Comité de traduction et étude de la langue de Samburu	30
<b>TOTAL</b>	<b>360</b>

Nombre total approximatif des bénéficiaires indirects : environ 8.000

**Niveau d'éducation** : Les infrastructures administratives et privés dans cette région sont très rares. Et comme la principale activité économique est la garde du bétail, beaucoup d'enfants sont envoyés par leurs parents comme bergers. C'est la seule source de revenus et il est donc impossible pour les chefs de famille d'envoyer les enfants dans des villes voisines pour y recevoir une formation de base.

**Ethnie locale** : Samburu

-Critères de sélection de leaders chargés de l'encadrement et du développement avec le financement du Gam: le programme de formation s'adresse aux leaders potentiels au sein des groupes d'éleveurs décrits et ils seront identifiés selon leurs capacités et leur charisme par les leaders et

membres des groupes familiaux ainsi que par la communauté et les agents de promotion humaine locaux.

Participation des bénéficiaires dans le projet : on comptera sur leur collaboration par la main d'œuvre et la fourniture de matériel de construction dans la zone.

## **6 DESCRIPTION DETAILLEE DU PROJET**

-Objectifs du projet :

1. Pouvoir compter sur un endroit adéquat pour le logement de ceux qui offrent la formation et de ceux qui la reçoivent.
2. Disposer d'un lieu d'accueil pour les représentants des organisations qui soutiennent des actions de développement dans la communauté.
3. Disposer d'une infrastructure adéquate pour former les leaders potentiels de la région (et les hommes et femmes ponctuellement) et pour les travaux qui seront développés par le Centre de formation de TUUM.

- Résultats espérés:

Amorcer un changement social qui vienne de l'intérieur et qui implique la participation de l'ensemble des communautés villageoises grâce aux cadres locaux sensibles au développement, qui dirigent les efforts collectifs en faveur d'une autosuffisance régionale.

Activités :

Le projet est conçu de manière à ce que dans un laps de temps de 8 mois, l'infrastructure de Centre de Formation villageois puisse entreprendre ses premières actions.

-Construction : le projet prévoit un centre de logement qui disposera de 4 chambres, 2 salles de bain living-salle à manger, cuisine et buanderie. De son côté, le centre de formation disposera d'une classe pouvant accueillir (50 personnes lors de séminaires et 100 comme auditoire) et des toilettes.

-Acquisition de biens et équipements : 12 lits, 12 matelas, 4 armoires, 4 bureaux, 4 chaises, salle à manger pour 12 personnes, meubles de salon, poêle et frigo pour équiper la maison. Pour le centre de formation, 60 chaises et 15 tables de travail.

-Assistance technique : il faudra recourir aux services d'un architecte, un ingénieur civil et un constructeur.

Ressources humaines et matériel : comme décrit précédemment, des membres des groupes avec lesquels nous aurons travaillé dans les villages participeront avec de la main d'œuvre non qualifiée tant dans la construction que dans le rassemblement de matériel local.

## 7 PLAN D'ACTION :

Durée totale du projet : 8 mois

Date prévue du début du projet : à déterminer

## 8 BUDGETS:

Budget total du projet : réparti par poste comme suit :

POSTE	APPORT LOCAL effectif & évalué	DEMANDE A fundade	BENEFICIAIRES Estimation	TOTAL
1.Terrains	x	X	x	
Construction	7.542€	14.150€		21.692€
Biens et équipement	241€	668€		909€
Assistance technique	667€	X	x	667€
Main d'oeuvre	800€	X	x	800€
<b>TOTAL</b>	<b>9.250€</b>	<b>14.818€</b>		<b>24.068€</b>

D'autres entités ethniques s'associeront certainement aux actions de participation de l'apport local. Le fonctionnement sera assuré par les communautés villageoises.

Coût du projet : 24.068 euros

Participation locale : 9.250€

**Apport demandé : 14.818€**



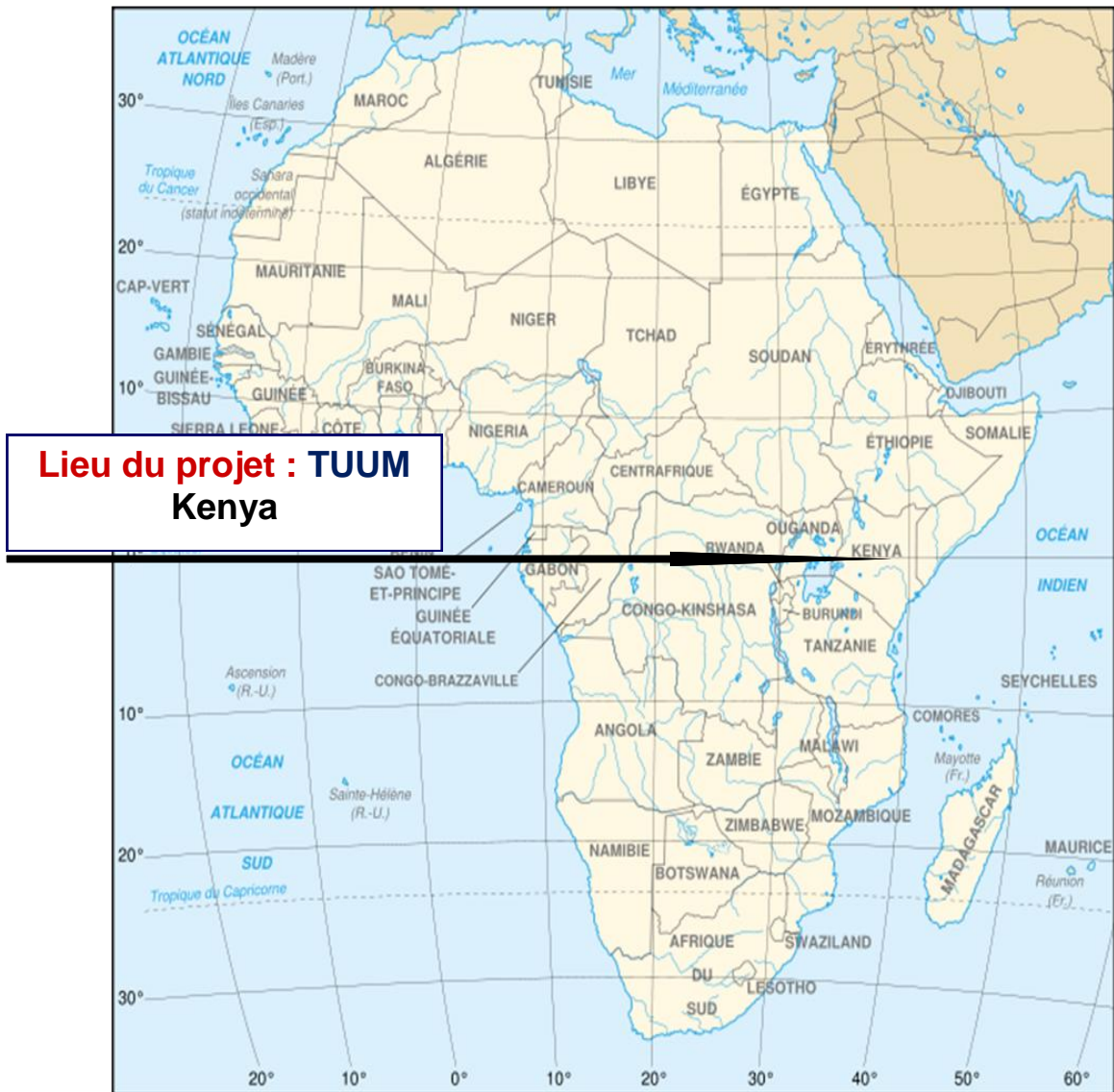
## **9 VIABILITE DU PROJET UNE FOIS LE FINANCEMENT OBTENU**

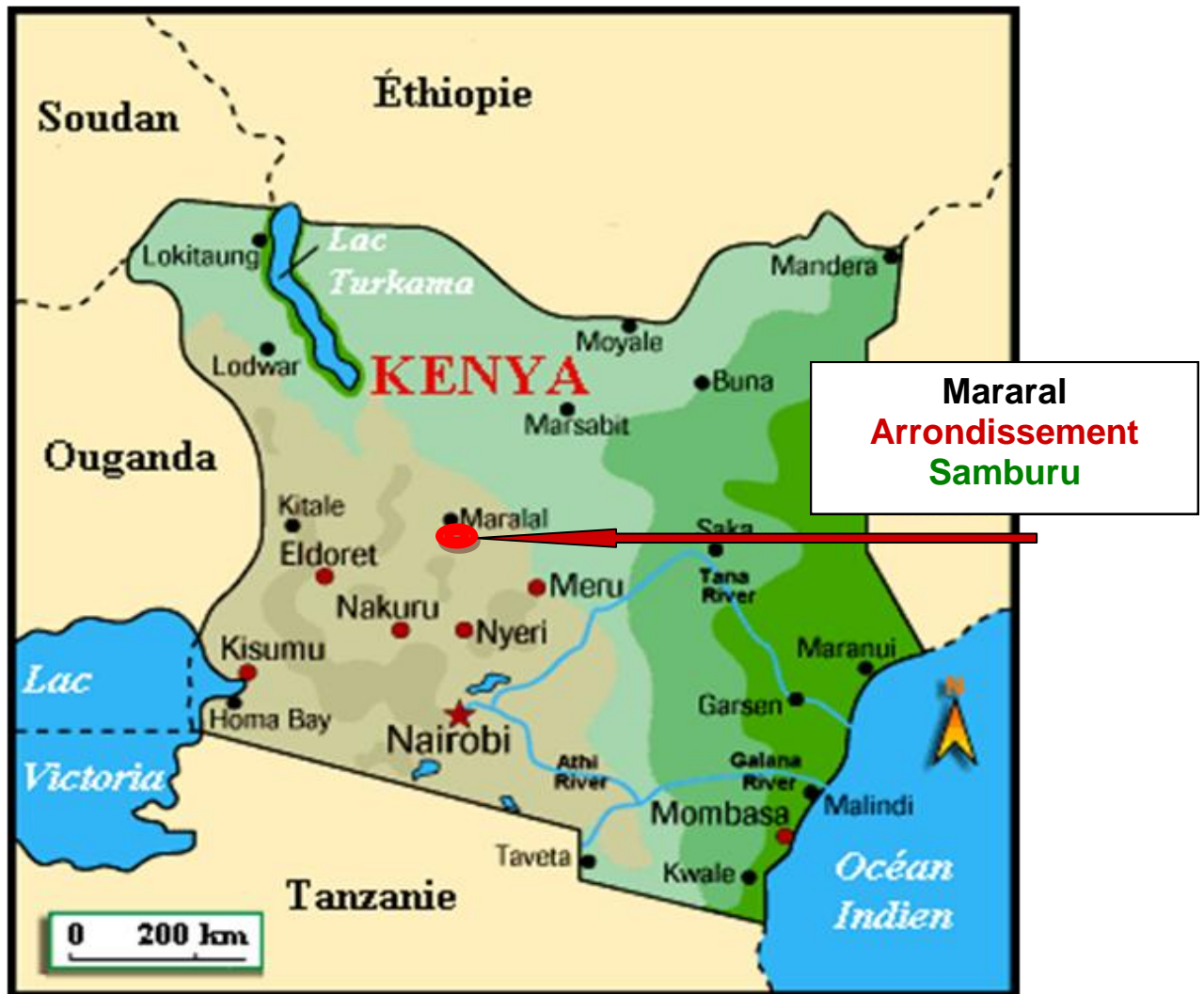
Le comité villageois mis en place veillera au bon fonctionnement du Centre d'Hébergement et du Centre de Formation une fois la construction réalisée et l'équipement installé.

Les programmes de formation de leaders locaux entamés jusqu'à présent ont été accueillis de manière très positive, les premiers résultats se reflétant dans le travail communautaire comme celui des séminaires pour la Coopérative d'Apiculture, la formation des femmes pour l'amélioration de l'artisanat, des ateliers ponctuels de coupe et couture de vêtement pour leur propre consommation, des ateliers pour les groupes de jeunes pour la fabrication de briques pour la construction entre autres.

Il y a cependant des obstacles qui empêchent que ces ateliers, formations et séminaires soient accessibles à plus de participants : le manque de place, le manque d'infrastructure pour héberger aussi bien les formateurs que les participants potentiels étant donné que ceux-ci habitent généralement dans d'autres communautés. Une certaine centralisation est nécessaire et la formation pourrait se baser davantage au sein des habitants de TUUM. Les villages environnants pourraient s'y rendre par leurs propres moyens (à pied généralement étant donné l'absence de transport dans cette zone).

Il est important de souligner que cette formation multipliera les échanges et pourra donner un élan à la communauté pour engendrer un changement social. Les aspects socio-économique, politique et culturel se verront ainsi influencés dans un même ordre de grandeur. Cela créera pour les villageois un nouveau mode de vie déterminé par leurs propres nécessités et conditions matérielles. Nous espérons que des amis du Gam pourrons un jour se rendre sur place pour constater le rôle joué par le projet dans le développement social de la population de TUUM, (comme certains l'on déjà fait à Barsaloi).





TUUM, Arrondissement Samburu. Kenya



**Siège social: Rue Sainte Gertrude, 17-1040 Etterbeek, Bruxelles, Belgique.**

**Tél-Fax: 32 (0)2307 55 95**

**Compte: 001-5369265-03 BNP PARIBA- FORTIS**

**Fondation Roi Baudouin 000-0000004-04 L 82156**

**[WWW. gam-asbl.com](http://WWW.gam-asbl.com)**